

Ce lundi 31 octobre 2016 sera jouée pour la première fois à la salle Harri Xuri de Louhossoa la création "Francoren Bilobari Gutuna". Cette représentation en basque, dont le titre en langue française est "Lettre à la petite fille de Franco", est le résultat mené en résidence depuis plus d'un an et demi par trois compagnies du Pays Basque : Le Petit Théâtre de Pain (Louhossoa, Labourd), Dejabu (Errenteria, Gipuzkoa) et Artdrama (Leioa, Bizkaia).

C'est la troisième fois que ces troupes opèrent ensemble pour un spectacle en langue basque. Il y a eu "Errautsak" en 2010. L'histoire de six anciens amis qui se retrouvent pour l'enterrement d'un septième, et qui se souviennent de leurs envies de jeunesse plus ou moins respectées. En 2013, les compagnies réinterprétèrent "la pièce des pièces de théâtre" en jouant "Hamlet" de Shakespeare. Cette année, c'est une histoire à la fois engagée et douloureuse, abordée non sans humour, qu'elles s'appêtent à présenter. En place depuis le 10 octobre à Louhossoa, cette création précédera une tournée de sept mois dans tout le Pays Basque.

UN HÔPITAL, DES TRAUMATISÉS

L'histoire se déroule dans un hôpital. Un endroit vétuste, qui manque de moyens, avec des gens du Pays Basque qui sont des patients et des médecins : un enfant malade, un adulte à la vieille blessure qui sonne comme un rappel, des docteurs qui rêvent et des gens en salle d'attente qui lisent des magazines people où s'affiche la petite-fille de Franco. Voici qu'à travers les petites histoires des uns et des autres, c'est la santé sociale, la transmission du traumatisme et l'héritage du franquisme qui sont traités dans cette pièce.

UNE PIÈCE EN BASQUE SUR FRANCO À LOUHOSSOA

La compagnie Le Petit Théâtre de Pain, en collaboration avec Dejabu et Artdrama, présentera ce 31 octobre sa création "Francoren Bilobari Gutuna". Un spectacle en basque joué pour la première fois à Louhossoa, avant une tournée dans toute la région.

Laurent PLATERO



L'histoire se déroulera dans la transe d'un milieu hospitalier.

© Isabellé MIQUELESTORENA

A l'origine de cette proposition : le metteur en scène Ximun Fuchs. L'idée s'est formée par un recoupement et une incompréhension. D'un côté, les lettres "Nous, fils d'Eichmann" (se trouvent en livre de poche) du philosophe juif allemand Günther Anders. Par ces écrits, il demandait au fils du grand administrateur de la déportation et de l'extermination nazie, de se démarquer de son père, et de se jeter corps et âme dans la lutte contre toute forme de néonazisme. De l'autre, un constat : le nazisme a eu son procès, le franquisme, non : une loi d'immunité protège les tortionnaires de cette dictature.

L'HÉRITAGE D'UN TRAUMATISME

Les grands-pères de Ximun Fuchs ont subi les conséquences barbares de la guerre. "L'un était Juif-Allemand, il a fui en France, et toute sa famille a péri dans l'enfer concentrationnaire nazi", raconte-t-il. L'autre était Basque, et a été enfermé durant des mois dans des camps de concentration espagnols pour avoir parlé en basque. "Mes deux grands-pères ont connu les camps, l'un parce qu'il était Basque, l'autre parce qu'il était Juif". La pièce de théâtre est donc une façon de mêler philosophie, histoire et héritage à travers l'humour, l'émotion et l'art. Des recherches lors de la création et des appuis sur des œuvres de référence ont permis d'apporter de la justesse sur un sujet délicat. Ainsi, parmi les livres de chevet des créateurs : "Les enfants des survivants", de Nathalie Zadge, dont les recherches traitent de séquelles que peuvent connaître les descendants d'une génération traumatisée.

Première de "Francoren Bilobari Gutuna" ce 31 octobre à Louhossoa. Les dates et infos de la tournée sont à retrouver sur franco.eus.